



FOCUS

“À Noël, notre âme déborde de bonheur. Nous nous efforçons tous de faire en sorte que nos aînés se souviennent de cette époque si magique et nous gratifient de leur plus beau sourire”

María Isabel Cantón, Supérieure de « St. Augustine's Home » en Angleterre, nous raconte la préparation et la célébration de Noël dans cette résidence dédiée à la prise en charge des personnes âgées.



María Isabel Cantón

Dans notre résidence « St. Augustine's Home » à Addlestone, Angleterre, on bénit la couronne de l'Avent et on allume la première bougie de Noël. Le jour de la

Naissance du Seigneur approche et l'esprit de Noël se fait déjà sentir.

Préparations de Noël

À St. Augustine's Home, on commence à penser à Noël dès le fin de l'été, au moment où nous fixons la date à laquelle nous célébrerons notre traditionnel «**marché solidaire**», qui a normalement lieu en novembre et qui n'est possible que possible grâce à tous les « Amis des Sœurs Hospitalières » (Friends of Sisters Hospitallers). Tous, employés, résidents et sœurs du centre, nous donnons des objets, nouveaux ou d'occasion, livres, produits artisanaux, jouets... Nous préparons également des boissons et des pâtisseries typiques telles que :

thé, café, gâteaux et les traditionnels « *mince pies* » et « *scones* » (tartelettes de fruits et petits pains) qui se vendent pendant la journée où nous organisons le marché, afin de collecter des fonds pour les activités des résidents du centre et pour notre hôpital au Liberia.

Pour cette journée, nous installons des décorations de Noël dans l'entrée et dans toutes les chambres où des objets sont à vendre. Les produits artisanaux qui ont été réalisés par nos résidents se vendent toujours très bien !

Par ailleurs, au cours des mois précédant Noël, nos résidents occupent leur esprit et leurs mains

en créant la décoration de la maison. Les travaux manuels les aident à rester actifs tout en faisant de leur foyer un lieu très accueillant. Quant à nous les sœurs, nous installons deux crèches, très admirées par tous les visiteurs et résidents. Sœur Patricia Wright, résidant à Addlestone, nous raconte que l'un de ses préparatifs préférés est celui des crèches. « *Toutes les personnes qui visitent la résidence à cette époque sont enchantées et se souviennent du véritable sens de Noël. À St. Augustine's, nous sommes à l'abri de l'agitation et du brouhaha des rues. Dans certains cas, il est triste de constater que Noël est devenu très commercial et que nombreux sont ceux qui ne pensent qu'aux cadeaux et aux repas. Ici, heureusement, la naissance de Jésus est vécue beaucoup plus tranquillement* », ajoute-t-elle.



Marché solidaire

Activités et célébrations spécifiques à Noël

Au cours des semaines de l'Avent, le Père Robert et le Père Martin, de l'Ordre des Josefitas, rendent visite aux résidents et donnent des conférences sur le sens de cette période de préparation à la venue du Messie. Un temps d'espérance et de conversion, au cours duquel notre cœur est attentif à aimer tout le monde, en particulier les plus nécessiteux. Résidents, employés, sœurs, bénévoles et familles sont les bienvenus aux conférences, après lesquelles nous célébrons une Eucharistie.

À l'approche du 25 décembre, l'activité de Noël s'intensifie. Des élèves de plusieurs écoles, collèges

« Nos résidents occupent leur esprit et leurs mains en créant la décoration de la maison. Les travaux manuels les aident à rester actifs tout en faisant de leur foyer un lieu très accueillant. »

et paroisses des environs nous rendent visite pour entonner des chants de Noël avec les résidents. C'est très émouvant de voir différentes générations partager ces moments de joie.

Lorraine Barnes, coordinatrice des activités dans l'unité d'Alzheimer avancé, nous confie : « *les jours avant Noël, je porte toujours un pull de Noël (un vêtement très populaire à cette époque au Royaume Uni). Nous amenons les résidents voir les illuminations de Noël des alentours, et au retour nous prenons du chocolat chaud et des gâteaux de Noël. Nous jouons aussi à des jeux, typiques de cette époque, et regardons des films de Noël. Notre objectif est que les résidents profitent de ce moment, autant que n'importe qui* ».

Dans cette unité de la résidence d'Addlestone, une petite fête de Noël est organisée pour les résidents, la famille et les employés, une fête toujours très amusante. En outre, la résidence prépare une grande fête générale à laquelle participent tous ses membres : collaborateurs, bénévoles, sœurs, résidents et leurs familles... parce qu'à St. Augustine's Home, nous sommes une grande famille, et que nous devons vivre ce moment entourés de nos proches. Catherine Fellingham, employée du centre, souhaite comme nous tous que les résidents se sentent bien et soient heureux. « *Ces journées nous permettent de passer plus de temps avec eux et de mieux les comprendre* ».

Fête de Noël

Nous commençons la fête de Noël avec un spectacle de théâtre de mime, le matin, suivi d'un repas et de boissons dans la journée. Le vin Jerez et les « mince pies » font partie de presque toutes les



« Nous célébrons le réveillon de Noël avec un repas très particulier, que nous préparons sur place, avant la Messe à 22h30. C'est toujours une célébration très solennelle et spéciale. »

fêtes. Il y a des danses, des chants et une grande variété d'activités réalisées par les collaborateurs. L'après-midi, avant le thé, nous offrons aux résidents et aux employés leurs cadeaux de Noël. Nous remettons aussi les certificats des cours que les professionnels ont obtenus au cours des six derniers mois de l'année.

Ainsi, après des semaines où nous avons préparé et partagé rires, bonnes intentions, danses et moments inoubliables, les bougies de notre couronne de l'Avent s'allument petit à petit, cette lumière nous indiquant que la venue du Christ est tout proche. Notre âme déborde de bonheur. Nous nous efforçons tous de faire en sorte que nos aînés se souviennent de cette époque si magique et nous gratifient de leur plus beau sourire.

Nous célébrons le réveillon de Noël avec un repas très particulier, que nous préparons sur place, avant la Messe à 22h30. À St. Augustine's Home, nous avons le privilège de compter sur les prêtres Josefistas et un organiste du même Ordre, qui viennent célébrer l'Eucharistie et nous enchanter du son de l'orgue. C'est toujours une célébration très solennelle et spéciale. Après la messe, nous nous réunissons dans le salon pour prendre un verre de Jerez, un thé ou un café, accompagné de biscuits, pendant que nous nous souhaitons un Joyeux Noël.

Le 25 décembre, nous célébrons une autre Eucharistie le matin et nous continuons à louer la Naisance du Seigneur. À midi, nous coupons le gâteau de Noël que nous partageons avec les visiteurs qui viennent à la résidence pour célébrer avec nous ce jour si significatif. Jour où la bougie du Christ

s'allume enfin.

« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » (Jean 8:12)

María Isabel Cantón,
Supérieure de « St. Augustine's Home »



Noël à St. Augustine's Home

INSTITUTIONNEL

Constitution canonique de la Province d'Amérique latine

Le 30 octobre 2016, jour au cours duquel nous nous souvenons tout particulièrement de notre Fondatrice María Josefa Recio, les sœurs et les collaborateurs d'Amérique latine se sont réunis dans la chapelle de Pasto, Colombie, pour célébrer l'Eucharistie, là où a eu lieu la constitution canonique de la province d'Amérique latine.

Ensemble, ils ont rendu grâce au Seigneur, car dans le parcours vers l'unification des trois structures hospitalières présentes en Amérique latine, Lui avec sa miséricorde a toujours été présent, tout comme nos Fondateurs qui, avec leur héritage, ont éclairé chaque pas du chemin.

Durant l'Eucharistie, présidée par Monseigneur Enrique Prado Bolaños et plusieurs prêtres amis, se

sont réunis non seulement des sœurs et des collaborateurs, mais aussi des bénévoles, des jeunes, des patients, des familles des sœurs et des habitants de la ville.

Au cours de la procession d'entrée ont été présents la Parole (aliment de nos vies), l'image de Notre-Dame de Guadeloupe (patronne de l'Amérique latine) accompagnée des costumes traditionnels de nos pays latins et du symbole de l'unification.

Pour conclure, un arbre a été planté, sur lequel a été déposée un peu de terre de chaque pays faisant partie de la nouvelle Province, signe d'une nouvelle vie qui commence à germer. **ÉMERVEILLE -TOI, en communion nous renaissions !**



Constitution canonique de la Province d'Amérique latine



« On peut toujours être volontaire... Pouvoir trouver un peu de temps à consacrer aux autres, dans l'unique objectif d'aider, est très gratifiant »

Marta Monreal Otano



Marta Monreal Otano, infirmière espagnole de 21 ans, qui a fait une expérience de volontariat international en juin et juillet 2016, dans notre hôpital St. Francis Xavier, à Assin Foso (Ghana), partage son expérience avec toute la communauté hospitalière.

Quelles ont été tes motivations pour t'engager dans le volontariat ?

À mon avis, la principale motivation d'un volontaire doit être d'aider son prochain, de contribuer à faire de ce monde un endroit plus digne.

Plus jeune, j'avais entendu mon professeur de religion parler des personnes qui voyageaient dans des endroits très défavorisés, pour y apporter leurs meilleures compétences. J'ai alors décidé d'être volontaire, nationale et/ou

internationale. Je suis consciente que dans mon propre pays, en Espagne, il y a aussi des gens qui ont besoin du temps et de l'aide des autres pour pouvoir s'en sortir.

J'avais aussi très envie de m'améliorer en tant que personne. J'aspirais à un changement intérieur, un changement spirituel qui me ferait grandir et regarder l'être humain avec des yeux proches de Dieu. C'est pour cette raison que j'ai choisi de partir avec une organisation religieuse.

Les Sœurs Hospitalières en Afrique ont été mon plus grand soutien, mes amies, mes confidentes, ma famille. Je leur serai toujours reconnaissante de m'avoir donné l'occasion de les connaître, elles et leur hôpital.

Quelles fonctions exerçais-tu à l'hôpital St. Francis Xavier ?

Mes principales fonctions ont été celles d'une infirmière responsable de l'unité de Néonatalogie dans le service de Maternité. J'assistais les accouchements et soignais les nouveau-nés jusqu'à ce qu'ils quittent l'hôpital. C'était un travail très gratifiant de voir ces petits s'en sortir et survivre à d'innombrables adversités comme : l'asphyxie, la prématurité, l'infection... mais c'était

aussi très douloureux de voir que parfois tes efforts étaient vains et que ce petit être, auquel tu as prodigué tant d'effort et de tendresse, décède.

Quelles étaient tes attentes avant d'exercer le volontariat ?

Je dois avouer que mes attentes étaient utopiques. Je pensais que j'étais préparée pour ce que j'allais vivre là-bas, mais il n'en fut rien. J'ai compris aujourd'hui qu'il est impossible de se préparer à affronter les nombreuses expériences que nous vivons, qu'elles soient positives ou négatives. Je rêvais de sauver des vies, enseigner et apprendre. Mais les gens meurent, le matériel est insuffisant et il s'avère difficile, au début, d'établir un rapport de confiance avec l'équipe d'infirmiers et de médecins. J'aurais aimé aider beaucoup plus, mais quand enfin j'ai commencé à être utile et qu'ils ont fini par me connaître, j'ai dû rentrer chez moi. Malgré tout, je suis fière du travail accompli et de tout ce que j'ai appris. Les deux mois passés au Ghana ne s'effaceront jamais de ma mémoire.

Quels ont été les plus grands défis auxquels tu as fait face ?

Tout d'abord, le sentiment de solitude ressenti lorsqu'on se trouve dans un endroit si diffé-



Marta Monreal dans notre hôpital St. Francis Xavier



rent, sans sa famille et ses amis, avec l'impression d'avoir plus que jamais besoin d'eux.

Dans ce type d'endroits, tu ne peux pas aller prendre une bière ou voir un film au cinéma pour te changer les idées, car il n'y a que ta maison et l'hôpital. Si tu as passé une mauvaise journée, tu en parles à tes collègues ou les sœurs. Cela a permis de créer un lien très étroit d'entraide et d'amitié entre les sœurs, mes collègues et moi.

D'autre part, il y a la culture. Leur manière d'être et de penser est différente. Tu peux rencontrer des personnes qui rejettent « l'homme blanc » et cela fait mal, car tu es venu les aider. Quand tu vois qu'ils t'ignorent et ne répondent pas à tes questions, qu'ils ne te laissent pas travailler ou les toucher, tu te sens rejetée, cela te rend triste et te fait réfléchir à la situation.

Dieu merci, on ne peut pas généraliser, car tout le monde n'est pas pareil. J'ai connu des ghanéens très aimables qui ont rendu mon séjour plus agréable. Ils m'ont aidée à apprendre et à participer.

J'étais impatiente de connaître le rôle de l'infirmière de néonatalo-

gie et, grâce à eux, j'ai pu le faire. J'ai pu soigner des prématurés, des nouveau-nés sains et des malades, j'ai même réalisé une réanimation cardio-pulmonaire (RCP), toute seule. Au début tu as peur, car tu veux que le patient s'en sorte, tu viens juste d'avoir ton diplôme et tu ne l'as jamais fait auparavant ; cela ne doit pas te bloquer, mais au contraire activer ton cerveau pour commencer à agir le plus rapidement et effectivement possible.

Enfin, la mort est un autre des défis auquel j'ai dû faire face. La relation que les Africains ont généralement avec la mort est différente de la nôtre en Espagne. Pour eux, c'est quelque chose de courant, ils y sont habitués.

Qu'est-ce qui t'a le plus marqué de cette expérience ?

Je dirais l'apprentissage, non seulement au niveau pratique, mais aussi en tant que personne. Il y a quelque chose qui te bouleverse intérieurement. Tu ne sais pas toujours ce qui change en toi, mais tu remarques que tu n'es plus la même personne. Tu sens que tu veux encore grandir en bonté, sagesse, empathie... des valeurs indispensables que nous avons en nous, mais que certaines expériences de la vie raniment.

Ferais-tu un autre volontariat ?

J'essaierai de le faire, bien sûr. J'adorerais refaire du volontariat, que ce soit au Ghana ou ailleurs, pouvoir continuer à collaborer pour essayer d'améliorer le bien-être de ceux qui souffrent le plus et apprendre de leur mode de vie.

J'espère pouvoir à l'avenir continuer mon travail en tant que volontaire. Je sais que si ce n'est pas à l'étranger, je continuerai en Espagne.

Le volontariat dans son propre pays peut également être effectué de plusieurs façons : dans un hôpital avec des malades, dans une maison de retraite avec des personnes âgées, en donnant des cours de soutien gratuits à des gens ayant peu de ressources économiques, dans un hôpital psychiatrique avec ceux qui se sentent seuls, à l'église avec le catéchisme... même dans ta propre famille, en trouvant plus de temps pour être avec tes grands-parents, parents... en les aidant dans leurs tâches ménagères.

On peut toujours être volontaire, ça devrait être obligatoire. C'est très gratifiant de pouvoir trouver un peu de temps à consacrer aux autres, dans l'unique objectif d'aider.



Sœurs « Josefinas » 2016-2017



Sœurs « Josefinas » 2016-2017 avec les sœurs de l'équipe de formation, à Ciempozuelos (Espagne)

Notre « maison mère » à Ciempozuelos, Espagne, accueille un groupe de sœurs qui, provenant de plusieurs continents, se réunit pour la cinquième année de vœux temporaires et de discernement pour l'option définitive au Seigneur, dans la vie hospitalière.

C'est un moment fondamental dans le processus vocationnel, et il n'existe pas de meilleur endroit pour le vivre que Ciempozuelos, la « maison mère » de la Congrégation, lieu d'origine de cette histoire d'amour grâce à celle d'un italien, Saint Benoît Menni et de deux jeunes femmes de Grenade, M^a Josefa Recio et M^a Angustias Giménez.

Les sœurs « Josefinas » sont 14, originaires de huit pays : Chine, Philippines, Ghana, Mozambique,

Cameroun, Togo, République Démocratique du Congo et Vietnam.

L'expérience a commencé le 30 octobre dernier, date d'anniversaire de la mort de la Vénérable María Josefa Recio, fondatrice de la Congrégation, et se prolongera jusqu'en août 2017. Au préalable, les sœurs ont séjourné à Madrid pour améliorer ou apprendre l'espagnol.

Tout au long de ces mois, elles vivent et vivront une forte expérience hospitalière : formation, réflexion, prière, partage... rythment chaque journée. **Les moments marquants seront : le mois d'exercices spirituels, l'expérience de mission dans différents centres d'Espagne et la visite/le pèlerinage à Grenade, berceau de l'hospitalité.**

« La vitalité du charisme, les urgences des pauvres et des malades nous bousculent et notre réponse doit être rapide et audacieuse »

(XX Chapitre général. Recréer l'Hospitalité. Visitation Hospitalière, p. 51)

Les sœurs de l'équipe de formation qui accompagnent le groupe sont : Leontine Ngo Mbock, Iwona Olesinka et M^a Pilar de Miguel.

Nouveau centre hospitalier en Inde



Entrée principale du centre



Entrée du centre de jour

Face à la grande demande des patients et la pénurie nationale de services de qualité spécialisés en santé mentale, les Sœurs hospitalières vont inaugurer, en janvier prochain, un nouveau centre dans la ville de Karazkutam, située dans l'État de Kerala au sud-ouest de l'Inde.

Activité d'assistance

Le nouveau centre aura une capacité de 30 à 60 lits pour les hospitalisations (femmes de 18 à 65 ans en période de rétablissement) et de 40 à 50 places en Centre de Jour (hommes et femmes). Toute l'activité d'assistance sera axée sur la réhabilitation et la réinsertion sociale, ainsi que sur le conseil et le soutien aux familles dans la gestion des problèmes qu'elles pourraient rencontrer dans la prise en charge des personnes atteintes de maladie mentale.

Ce processus de réhabilitation comprendra quatre

phases (accueil, évaluation, plan individualisé de réhabilitation et suivi), et sera mis en œuvre à travers des thérapies aidant les malades à acquérir et récupérer leurs capacités de la vie quotidienne ; ainsi que l'aptitude d'interagir et de se socialiser avec les autres, et l'acquisition de capacités leur permettant de maintenir un niveau de vie normalisé et sain, dans le but de gagner en interdépendance et de se réinsérer dans la société.

Principal objectif

Le principal objectif du centre est d'apporter la miséricorde aux femmes qui ont été « éliminées » de la société. En Inde, les femmes atteintes de maladie mentale sont les plus marginalisées et sont pratiquement oubliées ou effacées de la société. Notre institution prétend leur rendre leur visage, leur nom, leur existence...

Si estás interesado en colaborar con este proyecto puedes hacerlo a través de este enlace: <http://www.hospitalarias.org/fr/index.php/dons> ou en contactant la Fondation Benoît Menni : <http://www.fbmenni.org/>

« En général, dans la Circulaire de Noël, j'annonce un Projet solidaire que je vous invite à soutenir financièrement, selon nos choix personnels et communautaires. Cette année, le projet sera celui du Centre de Karazkutam (Inde) qui sera inauguré en janvier 2017. Il s'agit d'un projet de Résidence-Thérapeutique et de Centre de Jour pour les femmes malades mentales. La contribution des communautés, mais aussi, si possible, des centres sera une aide précieuse pour cet ouvrage qui débute et qui veut être une réponse à ces nouvelles situations de marginalisation, là où la vie humaine est la plus menacée » (Recréer l'hospitalité, 26).

Anabela Carneiro, Supérieure générale



Hospitalité sans frontières...



Maison de Notre-Dame de Bethléem

La « Maison de Notre-Dame de Bethléem » à Ituzaingo, province de Buenos Aires (Argentine) a été fondée le 23 octobre 1971. La maison offre aux personnes âgées (âge moyen 85/86 ans) ayant différents besoins, une prise en charge globale et de qualité en tenant compte de ses aspects biologiques, psychologiques, sociaux et spirituels. Son rayon d'action géographique est, principalement, la région ouest de la province de Buenos Aires, bien qu'elle accueille également des usagers des alentours, ainsi que d'autres provinces.

Depuis sa création, le Centre a accueilli environ 6 550 usagers. Aujourd'hui, le foyer est mixte et reçoit des patients atteints de différentes maladies, comme Alzheimer, cherchant à répondre aux besoins et à la demande actuelle dans la région. Toute son activité et son fonctionnement sont imprégnés de l'identité de notre institution, comme une caractéristique différente de l'œuvre hospitalière.

Le centre a une capacité de 104 lits, gérés par 6 sœurs, 70 collaborateurs (12 professionnels) et 2 volontaires.

Mission du centre

La mission générale du centre recouvre le domaine de la souffrance psychique, associé à la gériatrie et à d'autres besoins spécifiques des personnes âgées, handicapées temporaires ou permanentes, de mode résidentiel ou de centre de jour.

Le projet de soins hospitaliers est au service de l'évangélisation, qui se transmet à travers une prise en charge globale, marquée par le professionnalisme, l'humanisation, l'innovation et l'engagement social.

Offre de soins

Le centre accueille des patients du troisième âge avec des maladies chroniques et qui, dans certains cas, présentent aussi des problèmes d'ordre social et/ou familial.

Au cours des dernières années, parallèlement aux valeurs statistiques générales et aux rapports sur la Gériatrie sociale du pays, la tendance des demandes d'admission du centre correspond à des personnes dont la pathologie de base est neurologique et/ou psychiatrique, en plus de chronique, avec des capacités physiques et psychiques d'autonomie restreintes.

Joyeux Noël et Bonne Année 2017

La naissance de Jésus a révélé l'espérance au monde entier.
Laisse-toi envelopper de paix, d'amour et d'allégresse par ces fêtes de Noël



Usagers de la Fondation Purísima Concepción de Grenade, Espagne

Dates importantes : janvier, février et mars

- Suite de la Visite Canonique à la Province du Portugal, janvier 2017 et mars 2017.
- Inauguration du Centre de Karazkutam (Inde) 29.01.2017

Plus d'informations et contact
comunicacion@hospitalarias.org
www.hospitalarias.org